



LÆTITIA GENDRE SE CONSTITUE À LA RENCONTRE

... se constitue à la rencontre de deux plans

un angle est le fantôme tronqué d'un espace qui fut illimité mais dans lequel il n'y avait rien à faire.

L'œil humain voit devant
la tête touche derrière ce qui est dur
il y a toujours une poutre
(n'ont pas toujours existé et ne sont pas ultimes
se distinguent par leur rigueur mathématique)
la ligne d'horizon n'est pas difficile à trouver
c'est juste en face au loin.
Lorsqu'on commence à dessiner ou à peindre
un paysage ou une nature morte
cette ligne est la première chose à tracer.

La mémoire est un espace où les droites parallèles
se recourent n'importe quand
les coins des tables y rentrent toujours dans les hanches
des plans s'y superposent, se croisent, pivotent lentement
leurs intersections dessinent les lignes que les yeux
suivront comme des rails

on fait les yeux blancs, les mains devant
on se cogne bien avant l'horizon
on se fait la remarque, on ne peut même pas faire la roue.

Les dispositions des lieux varient assez peu
pourtant les besoins sont infinis
assis debout couché assis vautré couché sur le ventre
les genoux pas sur la table

une surface, un angle puis des angles
les textures sont appliquées, les places se distribuent
quoi d'autre ?

ça manque un peu de lumière quand même
l'opacité des murs y est pour beaucoup
mais c'est sympa.

Une pièce idéale
s'allume et s'éteint s'allume et s'éteint
mais qu'est ce qu'ils foutent là-dedans ? !
Cette lumière verte ?
S'allume et s'éteint.

C'est quoi ces lignes par terre ?
Cet étage était un immense terrain de basket
construit pour le joueur milliardaire X.
les propriétaires suivants ont tout divisé en studettes

les portes ont été renforcées après-coup

les lieux communs ne figurent pas sur les plans

les techniques de représentation en perspective ont en commun
une intention, représenter la vue d'objets à trois dimensions sur
une surface en fonction de leur position dans l'espace par rapport
à l'observateur.

La plupart des techniques mais pas toutes, s'appliquent à une
surface plane et finie, typiquement une feuille ou un écran.
Le peintre est immobile, la scène est immobile, le spectateur est
immobile. Le peintre a le bras aussi long que l'on veut.

| SE CONSTITUE À LA RENCONTRE

Déplaçons un point G dans l'espace (prenez en compte les effets de l'éloignement).

Les cloisons de séparation sont conçues de manière à ce que, même ouvertes, les cellules bénéficient d'un maximum d'intimité.

On voulait faire venir un stratifié spécial, un feuilletage de sycomore du Canada et de hêtre de Californie qui a la double qualité d'être naturellement ignifugé et de développer des vertus assainissantes au contact...

– Vous voulez dire, pour l'air ?

Pour tout en général, dans ce contexte ce n'est pas négligeable. Mais la hausse de l'immobilier a explosé le budget, on s'est rabattu sur du Plyrobois NF 15 mm standard.

Visuellement une cloison reste une cloison, non ?

Du point de vue sonore, on a fait des tests dans des situations extrêmes, c'est tout à fait satisfaisant.

Il n'y a pas de porte, enfin il y en a
mais pas *physiques*, vous me comprenez ?

Voyons comment localiser et déplacer le point G de l'espace représenté dans un repère orthonormé (Ox , Oy , Oz)
 G est relié à l'Origine par trois bras extensibles et doux orientés suivant les trois directions du repère

le plan du tableau, noté (T) comme Thierry, est le plan sur lequel on fait le dessin

le plan du sol, noté (S) comme Samuel, est un plan fixé perpendiculaire à Thierry

le point de vue, noté (O) comme Olivia, est un point hors de Thierry et de Samuel

c'est le point où devra se placer l'œil pour que le dessin sur Thierry coïncide avec l'image réelle

le plan de l'horizon, H (comme Henri), est le plan parallèle à Samuel passant par Olivia
la ligne d'horizon, Hélène, est l'intersection de Henri et de Thierry
la ligne de terre, Laure-Tatiana, est l'intersection de Samuel et de Thierry

un plan ou une droite parallèles à Samuel sont appelés horizontaux
un plan ou une droite perpendiculaires à Samuel sont appelés verticaux
un plan ou une droite parallèles à Thierry sont appelés frontaux
un plan ou une droite perpendiculaires à Thierry sont appelés de bout.

Nous nous attarderons sur un sol carrelé sur lequel se trouve un muret en brique

si l'on se place derrière le muret et que l'on observe ce sol au-dessus du muret voici ce que nous pouvons voir :
une pièce vide, des murs transparents
un plafond gris neutre qui disparaît aussi
de multiples points de fuite, des trappes secrètes partout et
une cabine à double-fond avec miroir pivotant pour la traite des blanches
le carrelage diminue jusqu'à devenir une vague petite surface noircie
un gribouillage

– Alors on peut vraiment s'allonger sous la colle de la moquette ?

SE CONSTITUE À LA RENCONTRE

Les dénivelés, les faux-plats sont autant de pièges à éviter

– Partant de ce constat, comment, avec tous les détails qui nous entourent pouvons-nous être certains de trouver l’horizon ?

Une chose est sûre si l’on place les yeux au niveau du sol il ne reste plus qu’une ligne.

On entre par un couloir faiblement éclairé, il y a des trous d’un diamètre de 7 cm régulièrement répartis tous les mètres 50 à 74 cm du sol, hauteur d’une table pour un usage normal dans l’ensemble de l’UE.

On s’engouffre en longeant le mur, les cercles découpés sur fond noir happent d’un souffle muet les doigts engourdis qui se balancent à leur niveau au rythme de la marche.

On allume de l’autre côté; la marche se prolonge mais plus lentement à travers les faisceaux nets comme des projecteurs; les rayons réchauffent l’entrejambe, on n’ose pas se mettre de face, coco ? On ne se baisse pas pour regarder, on se concentre sur le poster affiché pas loin les paumes collantes sur la surface – à ne pas détailler – de la cloison. On bande perpendiculaire.

On reprend. La lumière trop forte de l’autre côté intimide toute tentative de rapprochement (risque d’aveuglement, peur d’être identifié par rétro éclairage). Trop de contraste, le milieu ébloui de l’autre côté ne peut qu’être indifférent à ce qu’il ignore; y exposer même un doigt relève d’un risque impossible à mesurer.

Un fragment qu’il faudrait alors décider d’abandonner.
Est-ce que c’est ça ?

Enfin l’intensité baisse, les choses reprennent consistance.
Il devient même possible à ce moment de se voir de l’autre côté, en pensée, d’échanger les places, les rôles on ne sait pas.

L'air paraît circuler à nouveau à travers les ouvertures, légèrement phosphorescent, il porte peut-être aussi des odeurs, des sons ?

De part et d'autre de la cloison on peut travailler ou bien se divertir on ne sait pas très bien à l'avance ce qui nous attend.
Au lieu de passer directement à la texture et à l'éclairage, tu ferais mieux de travailler à fond tes volumes. Franchement, je ne vois ni tours ni couloir, tout au plus des espèces de boîtes.

Désolé pour ma franchise.

L'espace sous la porte a l'épaisseur d'un doigt
la lumière y fuse parfois en rayons éblouissants

j'ouvre la porte et j'entre, il n'y a personne, je suis soulagée
j'ouvre la porte et j'entre, il n'y a personne, je suis soulagée
puis déçue
j'ouvre la porte, pas un bruit. J'entre, je m'ennuie comme un rat
encore une fois, la porte, etc.... J'entre, mais ils sont où, putain ?
(cri tout bas, « fait chier » gravé minuscule mais très profond sur
une table)

Y en a qui matent par un trou carré chez moi !
vue imprenable: l'œil n'est pas fait seulement pour percevoir
mais aussi pour viser
la mire braque un croiseur sur une ligne pointillée

dehors un point rouge furtif traque le moindre mouvement.

Quelqu'un a dit qu'il fallait des portes
mais qu'elles ne ferment pas à clefs.
Ces lieux ont-ils été pensés ? Qui est le responsable ?

| SE CONSTITUE À LA RENCONTRE

Cette porte donne sur un gouffre de 150 m de profondeur
et à quoi servaient ces chaînes scellées dans les murs à votre avis ?

On habite pas sur des cimetières indiens des fois ?

Quelque chose a été oublié dans une de ces pièces.
Est-t-on vraiment « dedans » ?
Des rectangles éclairés lèchent l'intérieur du crâne
un détail manque pour faire vrai
une fois la structure installée
comment bien mettre la peau entre les parpaings et les os ?
Est-ce que quelque chose est resté enfermé dans
une de ces pièces ?
Est-ce que quelque chose est resté enfermé dans
une de ces images ?

Pouvez-vous en être sûr ?

